



BRUNA SCANNONE

La Relativisation en Swahili

Introduction

Le but de ce travail est de tracer la structure de la proposition relative¹ sur le plan morphosyntaxique.

Pour donner une description plus complète de la structure de la proposition relative nous avons choisi un corpus constitué par une littérature variée, c'est-à-dire, ouvrages² de prose et de théâtre soit des auteurs zanzibarites soit du Continent Tanzanien. Nous avons fait cette choix parce que le swahili parlée dans l'île de Zanzibar et le long de la côte tanzanienne (sa terre d'origine) présente des variations par rapport à celui du continent puisque, dans ce dernier, on peut constater l'influence des autres langues bantu qui sont parlées dans cette aire géographique. La traduction des différents exemples que nous donnerons au cours de cette exposée est la notre, les exemples en question ont été choisis entre toutes les formes relatives (verbo-nominale et figée Amba) contenues dans les textes examinés.

1. DEFINITIONS GENERALES

1.1. *Phrasème et sous-phrasème*

Avant de débiter notre étude nous estimions opportun de proposer quelques modifications à la terminologie relative à certaines unités analytiques connues, afin de mieux les adapter à l'analyse morphosyntaxique du Swahili.

A ce propos nous avons examiné les considérations de Feuillet par rapport au phrasème³. Il affirme que dans une phrase on peut relier plusieurs phrasèmes

¹ Nous changerons ce terme au cours de ce article.

² Toutes les ouvrages sont cités dans la bibliographie. Le corpus global est constitué de 1029 pages.

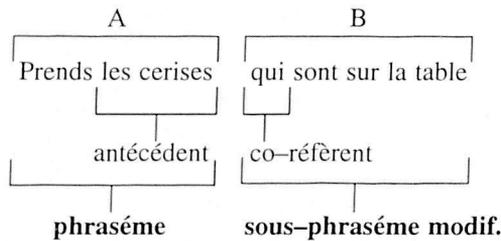
³ «...on proposera le terme de phrasème pour désigner l'unité supérieure d'analyse morphosyntaxique disposant d'une autonomie constructionnelle... le locuteur a toujours la possibilité de relier étroitement plusieurs phrasèmes à l'intérieur d'une phrase... mais, fonctionnellement, le phrasème

1.2. Le sous-phrasème modifiant

Le sous-phrasème modifiant est un sous-phrasème construit comme un modificateur d'un S.N. faisant partie d'un phrasème. L'élément modificateur appartenant au sous-phrasème modifiant est appelé **coréférent**; le S.N. modifié par le **coréférent** est appelé **antécédent**.

On aura un rapport de modification seulement si le coréférent a une position nominale telle, qu'il présente la même fonction grammaticale que l'antécédent. Ce rapport sera appelé **relativisation**, terme qui justement laisse entendre une modification d'un S.N. par le moyen d'un sous-phrasème modifiant.

Exemple:



En **A**. le S.N. «**les cerises**» est modifié par le coréférent «**qui**» appartenant au sous-phrasème modifiant **B**.

En vertu des propriétés énumérées ci-dessus on peut dire que le sous-phrasème modifiant **B** tout entier joue le rôle de modificateur de l'antécédent en **A**. Or par conséquent on pourra appeler le coréférent «**élément modificateur**» et l'antécédent «**modifié**»⁵.

Ce type de sous-phrasème présente deux constructions fondamentales: la **construction déterminative** ou **restrictive** qui précise le S.N. par l'addition d'une propriété nécessaire au sens, et la **construction appositive** qui ajoute une propriété contingente non indispensable au sens.

Suite à ces considérations on s'aperçoit que tel sous-phrasème garde les mêmes propriétés de la proposition relative traditionnelle. L'intérêt de choisir un tel terme est d'éviter de s'enfermer dans une définition trop restrictive de la relativisation comme c'est le cas de la terminologie classique.

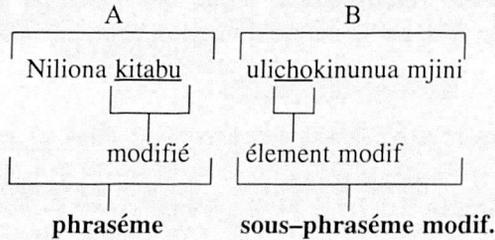
⁵ Les termes de «**modifié**» et «**élément modificateur**» nous semblent plus appropriés pour l'explication du sous-phrasème modifiant tel qu'il se présente en Swahili.

2. STRUCTURE DU SOUS-PHRASÈME MODIFIANT EN SWAHILI

2.1. *Forme verbo-nominale*⁶

En swahili la forme verbo-nominale fait partie intégrante du sous-phrasème modifiant, elle est donnée par un morphème complexe formé par le préfixe de dépendance pronominale plus la particule de référence –O–

Exemple:⁷



Ce morphème, qui joue le rôle d'élément modificateur, n'est possible qu'à certains temps: présent, passé et futur. En plus de ces règles citées dans toutes les grammaires de Swahili nous avons remarqué qu'il y en a d'autres, concernant la construction syntaxique, selon lesquelles on utilise la forme verbo-nominale

- I) Lorsque le sous-phrasème modifiant a une valeur restrictive. Dans ce type de construction le modifié (sujet ou complément d'objet) auquel l'élément modificateur se rapporte, précède ou suit le S.V relativisé par la forme verbo-nominale.

Exemples:

- a. «*Ee, miguu inayokwenda wapi na wapi, inaponda nini na nini, inataka kupambwa?*»

(Mke Wangu: 52)

(«Quoi? Les pieds **qui vont** ici et là, (qui) écrasent ceci et cela, veulent-ils être ornés?»)

- b. «*Labda ikuchome wewe unaovaa viatu*».

(Mke Wangu: 52)

(«Peut-être qu'ils te piqueront, toi **qui portes** des chaussures.»)

En a le N.I. «*miguu*» est le modifié, avec valeur de sujet, de la forme

⁶ Nous adopterons dans cette recherche le terme de «forme verbo-nominale relative» (Alexandre 1981:389) au lieu de celle de «mode relatif» (Polomé 1967) car nous estimons qu'elle soit plus adéquate à ce type de construction, étant donné qu'en swahili la forme verbale est relativisée par un morphème complexe utilisé uniquement pour certains temps du mode indicatif. En employant le terme «mode relatif» on donnerait de cette construction une mauvaise interprétation.

⁷ Niliona kitabu ulichokinunua mjini.
J'ai vue le livre que tu as acheté en ville.

verbo-nominale relative «*inayokwenda*»; il faut noter qu'il précède immédiatement le S.V.

En **b** il en est de même pour «*wewe*» à l'égard de «*unaovaa*»

- II) Lorsque avec deux sous-phrasèmes modifiant coordonnés le sujet qui est modifié par la forme verbo-nominale est le même, l'élément modificateur est exprimé seulement dans le premier S.V. qui suit immédiatement le sujet. Exemples:

- a. «*Ee, miguu inayokwenda wapi na wapi, inaponda nini na nini, inataka kupambwa?*»

Dans cet exemple le N.I. «*miguu*» est aussi bien le modifié sujet du sous-phrasème modifiant «*inayokwenda wapi na wapi*», que du coordonné «*inaponda nini na nini*».

De plus l'on peut omettre complètement le S.V. si celui-ci est le même dans le deux sous-phrasèmes, et aussi quand entre ceux-ci il y a une contemporanéité d'action.

Exemple:

- b. «*Hivyo, kuna hawa walioumbiwa kazi hizi, na wengine kazi nyingine*»

(*Mke Wangu: 51*)

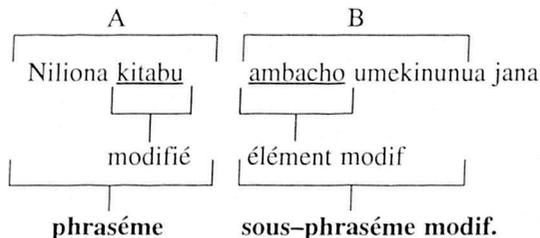
(«Et donc, il y a ceux **qui ont été créés** pour ces travaux et des autres (**qui ont été créés**) pour des autres») pour des autres»)»

Comme on peut le voir, dans l'exemple **b**, «*Hawa*», modifié sujet de la forme verbo-nominale «*walioumbiwa*» est sous-entendu dans le deuxième sous-phrasème «*na wengine kazi nyingine*».

2.2. La forme figée *Amba-*

La forme figée *Amba-*, à la quelle est suffixé le même morphème complexe adopté pour la forme verbo-nominale, joue le rôle d'élément modificateur et est utilisée quand dans le sousphrasème modifiant l'aspect et le temps ne peuvent pas être exprimé par le présent, le passé ou le futur.

Exemple:⁸



⁸ *Nitasoma* *kitabu* *ambacho* *ulikinunua* *jana.*
Je lirai le livre que tu as acheté hier.

En plus de ces règles nous avons remarqué que la forme figée **Amba-** présente aussi des règles de construction syntaxique en vertu desquelles on l'utilise:

I) Dans les sous-phrasèmes modifiants appositifs⁹.

Exemples:

- a. *Elyas*, **ambaye aliishi miaka arobaini na moja ya umaskini**, *hakuonesha furaha.*
(Dua la Mzee Hamadi: 26)

Elyas **qui vécut** quarante et un ans dans la pauvreté, ne montra pas de joie

- b. *Pambo*, **ambaye wakati wote huu alikuwa anaendelea kuimha**, *anageuka na kuwaona.*
(Pambo: 10)

Pambo, **qui** pendant tout ce temps *était en train de continuer à chanter*, se tourna et les regarda.

En **a** et **b** le sous-phrasème modifiant peut être extrait de la phrase sans que le contexte vienne à souffrir, étant donné que celui-ci ajoute simplement une propriété contingente non indispensable au sens

II) Dans la construction appositive juxtaposée¹⁰.

Exemples:

- a. *Rehema aligeuka kumtazama Ruzuna ambaye sura yake ilikuwa imefifia katika mwangaza hafifu wa kandili.*
(Nyota ya Rehema: 57)

(Rehema se tourna pour regarder Ruzuna **dont** sa silhouette **s'évanouissait** dans la faible lueur de la lanterne.)

- b. *Mikidadi, ambaye mkono wake mmoja ulikuwa mfukoni na wapili ukipokea jozi ya karatasi kwa mwenye duka alisisimka mwili kwa ghafla.*
(Wivu Mwovu: 3)

(Mikidadi, **dont** une main **était** dans la poche et la deuxième **recevait** le jeu des cartes du propriétaire du magasin, frissonna.)

En **a.** et **b.** **Amba-** a la fonction de génitif

III) Dans les formes blexématiques avec l'auxiliaire «*Kuwa*», dont le verbe principal du sous-phrasème modifiant présente le morphème verbal KA-

⁹ Pour une explication plus claire, dans les exemples qui suivront, nous avons encadré les sous-phrasèmes modifiants appositifs.

¹⁰ Nous avons remarqué que en Swahili le sous-phrasème appositive juxtaposé présente une construction du type: *Amba-* + N.I. + Possessif.

Exemples:

- a. *Akageuka kumtazama mbwa wake ambaye alikuwa kalala chini ya mpapai.*

(*Nyota ya Rehema*: 31)

(Il se retourna pour regarder son chien **qui était en train de dormir** sous un papayer)

- b. *Miongo ya vyatu iliyokuwa ikipita chini ya dirisha ilimwamsha Mikidadi ambaye alikuwa kalala kwa muda mrefu na gazeti usoni.*

(*Wivu Mwovu*: 31)

(Les semelles des chaussures qui étaient en train de passer sous la fenêtre réveillèrent Mikidadi **qui était en train de dormir** depuis longtemps avec le journal sur le visage).

- IV) Dans les sous-phrasèmes modifiants¹¹ dont le verbe ne présente pas contemporanéité d'action avec celui du phrasème.

Exemples:

- a. *Nyama* uliyoinunua jana ambayo tutaila usiku huu *iko wapi?*

(La viande **que tu as achetée** hier, et **que nous mangerons** ce soir où est-elle?)

- b. *Nilimwona mtu* ambaye John anamfikiria

(J'ai vu l'homme **auquel** John pense)

- c. *Mimi ninapenda wasichana* ambao hawakusoma sana

(*Dunia uwanja wa fujo*: 11)

(J'aime les filles **qui n'ont pas étudié** beaucoup).

En a. Le premier sous-phrasème modifiant est «*nyama uliyoinunua jana*», le deuxième est «*ambayo tutaila usiku huu...*». Il faut remarquer que le modifié «*nyama*» est le complément d'objet des deux sous-phrasèmes modifiants, et que ceux-ci ont dans les formes verbales deux morphèmes verbaux différents, *-li-* dans le premier et *-ta-* dans le deuxième. Dans les deux cas on aurait pu utiliser la forme verbo-nominale, puisque les règles concernant les morphèmes d'aspect et temps l'auraient permis, mais étant donné qu'il n'y ait pas de contemporanéité d'action entre les deux sous-phrasèmes modifiants, on a utilisé la forme figée *Amba-* qui dans ce cas joue le rôle d'opérateur de coordination. Il en est de même dans b. où le S.V. du phrasème présente le morphème verbal *-li-*, tandis que celui du sous-phrasème modifiant est *-na-*. En c. Le morphème verbal du phrasème est *-na-* et celui du sous-phrasème modifiant est *(ha)-ku-*.

¹¹ Nous avons estimé opportun d'encadrer les sous-phrasèmes modifiants afin de rendre l'explication plus claire.

2.3. Position du complément d'objet dans le sous-phrasème modifiant

2.3.1. Forme verbo-nominale

Quand le modifié d'un sous-phrasème modifiant est un complément d'objet, en swahili tel sous-phrasème modifiant aura une valeur objective. Dans le S.V. de la forme verbo-nominale on peut mettre aussi l'infixe d'objet.

Exemple:

shamba alilolilima mzee

(le champs que le vieux a cultivé)

où

a- li- lo- li- lim- a
1 2 3 4 5 6

1. Préfixe de classe
2. Morphème verbal
3. Forme verbo-nominale relative
4. Infixe d'objet
5. Radical
6. Suffixe

-lo- et -li- renvoient au N.I. «**shamba**», le premier est l'élément modificateur et le deuxième l'infixe d'objet. Le sujet est représenté par **a-** qui est le préfixe verbal de la classe 1.; on a remarqué que en swahili quand le sous-phrasème modifiant a une valeur objective le modifié, qui est le complément d'objet du phrasème, précède le S.V. et le sujet.

Exemples:

- a. *pesa **anzopata** huyu ni za halali hana haja ya kitu cha wazee.*

(Mke Wangu: 57)

(l'argent **qu'il gagne** est le sien, il ne besoin rien de ses parents.)

- b. *Kila njia **ninayopita** siyo*

(Mke Wangu: 54)

(Chaque route **que j'emprunte** n'est pas la bonne.)

- c. «... *Tazama, fedha yote **niliyokupa**...*»

(Mwana wa Sultani Panya na Pete: 20)

(«...Regard, tout l'argent **que je t'ai donné**...»)

- d. «*Ukweli? Ukweli? Ukweli gani **unaoutafuta** wewe?*»

(Mashetani: 10)

(«*Vérité? Vérité? Quelle est la vérité **que tu cherches**?*»)

En **a.** «*pesa*» (N.I. cl. 10) est le modifié et il a valeur de complément d'objet alors que le sujet est représenté par «*a-*», préfixe verbal cl. 1 qui renvoie à «*huyu*» démonstratif cl. 1, l'élément modificateur est «*-zo-*», lui aussi de cl. 10 puisqu'il se réfère à «*pesa*». Le complément d'objet est donc en première position par rapport au sujet du syntagme verbal.

En **b.** il advient la même chose, «*ni-*» préfixe verbal de cl. 1 sujet, «*-yo-*» l'élément modificateur qui renvoie à «*kila njia*» qui occupe la première position par rapport au sujet.

En **c.**, et **d.** respectivement «*fedha yote*» et «*ukweLi*» les deux compléments d'objet des deux sous-phrasèmes modifiants occupent la première position par rapport à leurs sujets («*ni-*», «*u-*»).

Dans les exemples donnés jusqu'à maintenant il ne peut y avoir aucune équivoque d'interprétation puisque le sujet et l'objet sont de deux classes appartenant à deux genres distincts. Quand le N.I., avec fonction de sujet, est de la même classe et du même genre que le complément d'objet, l'interprétation devient ambiguë.

Exemple:

Mtoto aliyemwona Ali

(l'enfant qui a vu Ali)

ou

(l'enfant que Ali a vu)

Suivant la traduction le préfixe verbal «*a-*» peut se référer soit au N.I. «*mtoto*» soit au N.I. «*Ali*», la même chose peut se dire de l'élément modificateur «*-ye-*» et de l'infixe d'objet «*-mw-*».

2.3.2. *Forme figée Amba-*

Sur la base des hypothèses faites pour la forme verbo-nominale et que nous retenons valables aussi pour la forme figée **Amba-**, nous retiendrons les exemples suivants:

A. *shamba ambalo alililima mzee*

B. *shamba ambalo mzee alililima*

Etant donné que le N.I. «*shamba*» en **A.** précède le S.V. et est le complément d'objet du sous-phrasème, en **B.** le N.I. «*shamba*» est le complément d'objet du sous-phrasème modifiant, mais il peut être aussi, en même temps, le sujet du phrasème. Dans le but d'une explication plus claire on retiendra les exemples suivants, où **A** = N.I. + **Amba-** (N.I. avec fonction de complément d'objet, soit du phrasème, soit du sous-phrasème modifiant.) et **B** = N.I. + **Amba-** (N.I. avec fonction de complément d'objet du sous-phrasème modifiant appositif, et sujet du phrasème.)

A.1 = *Nitasoma kitabu ambacho nilikinunua*
 (Je lirai le livre que j'ai acheté)

B.1 = Macho yake ambayo wanaume waliyamezea mate, sasa yalikuwa ya hasira.
(*Kiu*: 16)

(Ses yeux que les hommes désiraient ardemment, maintenant étaient pleins de colère.)

A.2 = *Palikuwa na jambo ambalo Mungu alitaka Mzee Hamadi alitekeze kabla hajafa.*

(*Dua la mzee Hamadi*: 23)

(Il y avait une chose que Dieu voulait que Mzee Hamadi accomplisse avant de mourir.)

B.2 = *Mapenzi ambayo Mwadini aliyakana sasa yalimshukia kwa hasira na kisasi.*
(*Viumbe hivi*: 10)

(L'amour que Mwadini avait refusé maintenant l'harcelait avec colère et rancune.)

En **A.1** et **A.2**, on notera que les N.I. + **Amba-** (respectivement «*kitabu ambacho*» et «*jambo ambalo*») ont fonction de complément d'objet, leur position est antécédente au sujet. En **B.1** et **B.2** les N.I. + **Amba-** (respectivement «*macho ambayo*» et «*mapenzi ambayo*») ont fonction de complément d'objet dans le sous-phrasème modifiant, mais les N.I. «*macho*» et «*mapenzi*» peuvent avoir aussi fonction de sujet dans le phrasème. En conclusion nous pouvons dire que le complément d'objet se trouve en première position par rapport au sujet.

Quand on utilise la forme figée **Amba-** et le sujet et le complément d'objet sont dans la même classe et genre on peut se trouver dans les mêmes ambiguïtés d'interprétation indiquées pour la forme verbo-nominale.

Exemple:

<i>Mtu</i>	<i>ambaye</i>	<i>alimpenda</i>	<i>Juma</i>
(l'homme	qui	aimait	Juma)

ou

(l'homme	que	aimait	Juma)
----------	-----	--------	-------

Quand soit le complément d'objet soit le sujet précédent le S.V. l'interprétation n'est pas ambiguë.

Exemple:

<i>Mtu</i>	<i>ambaye</i>	<i>Juma</i>	<i>alimpenda</i>
(l'homme	que	Juma	aimait)

Dans ce dernier exemple le N.I. «*mtu*» est le complément d'objet, tandis que le N.I. «*Juma*» est le sujet; on se retrouve dans la même construction de A. 1 et A.2.

Dans la langue parlée la situation est différente; nous l'avons constaté lors d'observations de terrain au cours d'un séjour de trois mois (Avril–Août 1992) en Tanzanie. Nous avons soumis à dix divers informateurs, tous ingénieurs deux questions différentes:

- I) L'enfant qui a vu Ali
 II) L'enfant que Ali a vu

à la question I
 3 ont répondu
 7 a répondu

L'enfant	qui	a vu	Ali
<i>Mtoto</i>	<i>ambaye</i>	<i>alimwona</i>	<i>Ali</i>
<i>Mtoto</i>	<i>aliyemwona</i>		

à la question II
 7 ont répondu
 1 a répondu
 2 ont répondu

L'enfant	que	Ali	a vu
<i>Mtoto</i>	<i>ambaye</i>	<i>Ali</i>	<i>alimwona</i>
<i>Mtoto</i>	<i>aliyemwona</i>		
<i>Mtoto</i>	<i>aliyeonwa na Ali</i>		

On peut constater que dans le cas où le complément objet est le modifié de la forme figée **Amba-** ou de la forme verbo-nominale soit le complément d'objet même soit le sujet précèdent le S.V., par contre quand le sujet est le modifié, le complément d'objet suit le S.V., or on peut dire qu'ou moins dans la langue parlée l'interprétation n'est pas ambiguë.

3. LE CIRCOSTANT¹² DANS LE SOUS-PHRASÉME MODIFIANT.

Le préfixe de dépendance des classes 16, 17, 18, et 8 avec la particule de référence «-O-» forme des morphèmes complexes qui peuvent être infixés ou suffixés au S.V. pour la formation de la forme verbo-nominale relative et de l'aoriste relatif, et suffixés à la forme figée **Amba-**.

3.1. La classe 16

La classe 16 est utilisée soit pour exprimer le circonstant de temps soit le circonstant de lieu.

I) Forme verbo-nominale

Exemple:

Umemwona hapa nyumbani alipokuja na mama yake.

(Mke Wangu: 48)

(Tu l'as vu ici dans la maison quand elle est venue avec sa mère.)

¹² Le circonstant (S.P. complément du groupe verbal ou de phrase) de lieu temps et manière ou mode, en swahili est exprimé dans les classes 16, 17, 18, et 8.

16 PA lieu proche.

17 KU lieu lointain.

18 MU lieu circonscrit et précis.

Le morphème complexe «*-po-*» infixe dans le S.V. «*alipokuja*» indique le circonstant de temps.

Exemple:

...wakatoka pamoja na wale vijana wawili mpaka penye ule mti walipoificha ile mali...

(Kisanduku cha dhahabu: 8)

(... ils sortirent avec ces deux garçons jusqu'à cet arbre où ils avaient caché cet argent..)

Dans le S.V. «*walipoficha*» le morphème complexe «*-po-*» indique le circonstant de lieu. Il faut noter que quand ce morphème indique un circonstanciel de lieu il peut avoir soit un emploi indépendant soit avec modifié.

II) *Forme figée Amba-*

Exemple:

Popote pale pengine, ambapo Subira amekimbilia si pahala pa salama.

(Kicheko cha Ushindi: 6)

(Tout autre endroit, où Subira courait, n'était pas un endroit de paix.)

Dans le sous-phrasème modifiant circonstanciel «*ambapo Subira amekimbilia*» le morphème complexe «*-po-*» indique un circonstanciel de lieu.

Nous avons remarqué que la forme figée **Amba-** est l'unique forme utilisée pour exprimer le circonstant de lieu dans la classe 16.

3.2. *La classe 17*

Le morphème complexe «*-ko-*», utilisé pour exprimer le circonstanciel de lieu, peut avoir deux emplois fondamentaux: indépendant ou avec modifié, et donc soit une construction restrictive, soit appositive.

I) *Forme verbo-nominale*

On utilise la forme verbo-nominale quand la valeur du sous-phrasème modifiant circonstanciel est restrictive, et donc avec modifié.

Exemple:

Aliposongea ili aone kiwingu kilikotanda alimwona mwanamke mmoja.

(Nyota ya Rehema: 70)

(Quand elle s'éloigna pour voir où s'étendaient les petits nuages elle vit une femme.)

II) *Forme figée Amba-*

La forme figée **Amba-** est utilisée pour l'emploi indépendant, c'est-à-dire sans modifié.

Exemple:

- a. (*Sauti*) *Zikitokea chumba kidogo, ambako mwanga wa taa ya kandili ...*
(*Nyota ya Rehema: 72*)

(Les voix) étaient en train de sortir de la petite chambre dans la quelle le reflet de la lumière de la bougie ...)

- b. ... *halafu wakamwondoa kumpeleka mjini kusoma, ambako anaishi na mjomba wake.*
(*Mji: 34*)

(... après ils le firent partir pour l'envoyer en ville étudier, où il vit avec son oncle.)

- c. *Kwa ukaidi, yule bwana aliingia ndani ambako Ruzuna na Rehema wameketi.*
(*Nyota ya Rehema: 55*)

(Avec obstination l'homme entra (dans) là où Ruzuna et Rehema étaient assises.)

Dans l'exemple a. «*ambako*» est le complément adverbial soit du phrasème «*zikitokea chumba kidogo*», soit du sous-phrasème modifiant circonstanciel «*ambako mwanga wa...*».

Dans l'exemple b. «*ambako*» est le complément adverbial soit du phrasème «*halafu wakamwondoa*» soit du sous-phrasème modifiant circonstanciel «*ambako anaishi...*».

Dans l'exemple c. «*ambako*» joue le rôle de complément adverbial soit dans le phrasème «*kwa ukaidi...*», soit dans le sous-phrasème modifiant circonstanciel «*ambako Ruzuna na*».

La forme figée *Amba-* est utilisée aussi quand le sous-phrasème modifiant circonstanciel a une valeur appositive; dans ce cas l'emploi est avec modifié.

Exemple:

Aliingia nyumbani kwangu, ambako kulikuwa na vyumba vingi.
(Il entra dans ma maison, où il y avait nombreuses chambres.)

3.3. La classe 18

La classe 18 a le même emploi que la classe 17, mais elle indique un lieu circonscrit. Nous avons remarqué que cette classe est très peu utilisée; en fait nous n'avons trouvé qu'une seule forme dans tout le corpus examiné.

Exemple:

Akanipa kitabu kidogo cha mfukoni kilichokuwa cha mume wangu ambamo kwenye ukurasa wa mwisho macho yangu yaliangukia ...
(*Karudi: 32*)

(Il me consignait un petit livre de poche qui avait été à mon mari dans lequel sur la dernière page mes yeux se posèrent pour lire ...)

Dans le sous-phrasème modifiant «*ambamo kwenye...*» *ambamo* a un emploi indépendant.

3.4. La classe 8

Le morphème complexe «-vyo-» exprime le mode ou la manière du déroulement de l'action du verbe.

I) *Forme verbo-nominale*

On utilise la forme verbo-nominale pour le sous-phrasème modifiant qui a une valeur restrictive.

Exemple:

«*Kama unavyojua, rizki zinaandikwa mbinguni*».

(*Nyota ya Rehema*: 18)

(«Comme tu sais, le destin est écrit dans le ciel».)

II) *Forme figée Amba-*

On utilise la forme figée Amba- quand le sous-phrasème modifiant a une valeur appositive.

Exemple:

Baada ya kumhamisha mjini na kumtia ofisini, jinsi ambavyo alikufa na kicheko midomoni mwake.

(*Uhuru wa Siku Moja*: 47)

(Après l'avoir transporté en ville et l'avoir placé dans un bureau, dont il est mort avec un sourire sur la bouche)

4. LE MORPHEME D'ASPECT KA-¹³ DANS LE SOUS-PHRASÈME MODIFIANT

Nous avons constaté que le morphème d'aspect **ka-** peut rendre, dans certains cas, la forme verbo-nominale; ceci se présente lorsque le phrasème qui précède un sous-phrasème supposé être modifiant, ne contient pas l'infixe d'objet dans son S.V.

Exemple:

a. «Umwone mtu katoa pesa zake kem kem...»

(*Mke wangu*: 52)

(Tu dois (le) voir l'homme qui a dépensé son argent.)

Dans cette phrase le phrasème «**umwone mtu**» contient déjà le complément d'objet qui est représenté par l'infixe d'objet de cl. 1 «**mw**», qui renvoie à «**mtu**»

¹³ Le morphème d'aspect KA- est utilisée seulement pour la troisième personne de la cl. 1. Pour plus de éclaircissements voir E. Bertocini (1988); E. Bertocini (1982); Mganga (1971:65); Whiteley (1956:29); Leonard (1980: 209-227); B. Scannone (1990: 65-67).

N.I. toujours de cl. 1. Le sous-phrasème «*Katoa pesa zake...*» est donc un sous-phrasème modifiant restrictif avec une valeur objective.

b. Nilimwona Aziza katulia tulii akinitazama kwa unyarafu kabisa.

(Mke wangu: 50)

(Je (la) vis Aziza qui était impassible, immobile me regardant avec grand dégoût.)

Cette phrase peut être analysée comme la précédente. Dans le phrasème «*nilimwona Aziza*» apparaît déjà le complément d'objet qui est représenté par le N.I. «*Aziza*» et son infixe d'objet «*mw*». Le complément d'objet est le modifié du sous-phrasème modifiant restrictif «*Katulia tulii...*» qui a une valeur objective.

c. Mara pale nilimwona mtu kashupaashupaa kakumbatia madafu manne na kashika kisu...

(Mke wangu: 55)

(Tout de suite j'(e) (l')ai vu un homme (qui était) fort qui serrait quatre noix de coco et qui empoignait un couteau.)

En c. «*Nilimwona mtu*» est le phrasème et le complément d'objet «*mtu*» est le modifié du sousphrasème modifiant restrictif «*kashupaashupaa*» et de ses coordonnées «*kakumbatia*» et «*kashika*».

Pour confirmer notre hypothèse on observera la phrase suivante:

Niliona kuwa Aziza kaelekea kuwa kinyume na vile nilivyomfikiria.

(Mke wangu: 49)

(Je vis que Azia se révélait le contraire de ce que je pensais.)

Dans ce cas le S.V. du phrasème «*Niliona*» ne présente pas l'infixe d'objet et le sous-phrasème qui suit «*Kuwa Aziza kaelekea*» a une valeur objective.

BIBLIOGRAPHIE

I. Textes analysés

- Abdulla, M.S., 1977: «Mke Wangu»: *Kinywa Jumba la Maneno*. S/d «Hekaya za Kuburudisha», Longman, pp. 48–57.
- Abdulla, M.S., 1960: *Mzimu wa Watu wa Kale*. E.A.L.B., Nairobi.
- Hussein, E., 1971: Mashetani, O.U.P.
- Kezilahabi, E., 1979: *Gamba la Nyoka*, E.A.P.L., Dar es Salaam, Arusha.
- Muhando, P., 1975: *Pambo*, Foundation Book LTD., Nairobi.
- Suleman, M., 1977: «Wivu Mwovu» in: *Kinywa Jumba la Maneno*, Longman, DSM.
- Suleman, M., 1977: «Kutanabahi» in: *Kinywa Jumba la Maneno*, Longman, DSM.
- Suleman, M., 1977: «Pesa Moto» in: *Kinywa Jumba la Maneno*, Longman, DSM.
- Suleman, M., 1977: «Dua la Mzee Hamadi» in: *Kinywa Jumba la Maneno*, Longman, DSM.
- Suleman, M., 1969: «Hata Sumu huwa Tamu» in: *Mapenzi ni Kikohosi*, Longman, DSM.
- Suleman, M., 1969: «Karudi» in: *Mapenzi ni Kikohosi*, Longman, DSM.
- Suleman, M., 1969: «Mateso» in: *Mapenzi ni kikohosi*. Longman, DSM.
- Suleman, M., 1969: «Siku ya Arobaini» in: *Mapenzi ni Kikohosi*, Longman, DSM.
- Suleman, M., 1972: *Kuu*, E.A.P.H. DSM.
- Suleman, M., 1976: *Nyota ya Rehema*, E.A.P.H. DSM.

- Suleman, M., 1978: «Kijana Yule» in: *Kicheko cha Ushindi*, Shugwaya Publishers Ltd., Nairobi.
- Suleman, M., 1978: «Mji» in: *Kicheko cha Ushindi*, Shugwaya Publishers Ltd., Nairobi.
- Suleman, M., 1978: «Pwagu» in: *Kicheko cha Ushindi*, Shugwaya Publishers Ltd., Nairobi.
- Suleman, M., 1978: «Uhuru wa Siku Moja» in: *Kicheko cha Ushindi*, Shugwaya Publishers Ltd., Nairobi.
- Suleman, M., 1978: «Vumbe Hivi» in: *Kicheko cha Ushindi*, Shugwaya Publishers Ltd., Nairobi.
- Suleman, M., 1978: «Kicheko cha Ushindi» in: *Kicheko cha Ushindi*, Shugwaya Publishers Ltd., Nairobi.
- Muhammad S. F., 1960: *Kurwa na Doto*, The Eagle Press, D.S.M.
- Muhammad S. F., 1960: «Mvulana na Nguruwe» in: *Mvulama na Nguruwe*, BY David E. Diva, University of London Press (U.L.P.), London.
- Muhammad S. F., 1960: *Binti wa Mfanyi Biashara* BY David E. Diva, University of London Press (U.L.P.), London.
- Muhammad S. F., 1960: *Kisanduku cha Dhahabu* BY David E. Diva, University of London Press (U.L.P.) London.

II. Linguistique

II.1 Linguistique générale

- Adam J. M., 1976: *Linguistique et Discours Littéraire*, Larousse, Paris.
- Barthes R., 1981: «Introduction à l'analyse structurale des récits»: *Communications*, 8 Seuil, Paris.
- Benveniste E., 1971: *Problemi di Linguistica Generale*, Tome I et II, Il Saggiatore Milano.
- Bloomfield L., 1970: *Le Langage*, Payot, Paris.
- Brown G., & Yule G. 1986: *Analisi del Discorso*, Il Mulino, Bologna.
- Cervoni J., 1987: *L'Enonciation*, P.U.F.
- Conte E.L., 1977: *La linguistica Testuale*, Feltrinelli,
- Croft W., 1990: *Typology and Universals*, Cambridge University Press (C.U.P.), Cambridge.
- De Singly F., 1992: *L'Enquête et ses méthodes: le questionnaire*, Nathan Université, Paris.
- Downing B., 1978: «Some Universals of Relative Clause Structure» in: *Universals of Human Language*, IV, ed. Greenberg J., pp. 375–417.
- Dubois et al. 1973: *Dictionnaire de Linguistique*, Larousse, Paris.
- Ducrot O. & Todorov T.: 1972 *Dictionnaire Encyclopedique des Sciences du Language*, Seuil Paris.
- Feuillet J. 1987: «L'organisation des trois points de vue» in: *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, fascicule 1.
- Feuillet J. 1988: *Introduction à l'Analyse Morphosyntaxique*, P.U.F., Paris.
- Hagège C. 1982: *La Structure des Langues*, S/d «Que sais je?», P.U.F., Paris.
- Hagège C. 1985: *L'Homme de Paroles*, Fayard, Paris.
- Jacobson R., 1973: *Essai de Linguistique Générale*, tome I et II, Minuit, Paris.
- Maingueneau D. 1991: *L'Analyse du Discours*, Hachette, Paris.
- Martinet A. 1985: *Syntaxe Générale*, Colin, Paris.
- Matthews P.H. 1979: *Morfologia*, Il Mulino, Bologna.
- Matthews P.H. 1981: *Syntax*, C.U.P., Cambridge.
- Moravcsik A.E. 1978: «On the Case of Marking Objects» in: *Universals of Human Language*, IV ed. Greenberg J., pp. 249–289.
- Renzi L. 1988: *Grande Grammatica Italiana di Consultazione*, tome I, Il Mulino, Bologna.
- Renzi L. & Salvi G. 1991: *Grande Grammatica Italiana di Consultazione*, tome II, Il Mulino, Bologna.
- Sanders A. G. 1978: «Adverbial constructions» in: *Universals of Human language*, IV, ed. Greenberg J., pp. 51–84.
- Talmy L. 1978: «Relation Between Subordination and Coordination» in: *Universals of Human language*, IV ed. Greenberg J., pp. 487–513.
- Talmy L. 1978: «Figure and Ground in Complex Sentences» in: *Universals of Human language*, IV ed. Greenberg J., pg 625–642.
- Tesnière L. 1969: *Éléments de Syntaxe Structurale*, Klincksieck, Paris.
- Weinrich H. 1978: *Tempus: le funzioni dei tempi nel testo*, Il Mulino Bologna.

II.2 Linguistique africaine et bantouistique

- Alexandre P. 1981: «Les Langues Bantu: Tableau d'ensemble» in: *Les Langues dans le Monde Ancien et Moderne: Afrique Sub-saharienne pidgins, créoles*, C.N.R.S., Paris, pp. 351–375.
- Bouquiaux L. 1976: *Théories et Methodes en Linguistique Africaine*, Selafl, Paris.
- Bouquiaux L. & Thomas J. 1976: *Enquête et Description des Langues à Tradition Orale*, tome I, II, et III, Selafl, Paris.
- Guthrie M. 1961: *Bantu Sentence Structure*, S.O.A.S., London.
- Guthrie M. 1967–1970: *Comparative Bantu*, Fanborough,
- Nsuka N.F. 1982: *Les structures Fondamentales du Relatif dans les Langues Bantou* Musée royal de l'Afrique Centrale, Belgique, Tervüren.

II.3. Langue Swahili

- AA.VV. 1981: *Kamusi ya Kiswahili Sanifu*, Oxford University Press (O.U.P.).
- Alexandre P. 1981: «Les Langues Bantu: Description sommaire de deux langues: Swahili et Bulu» in: *Les Langues dans le Monde Ancien et Moderne* C.N.R.S., Paris, pp. 376–397.
- Ashton E.O. 1944: *Swahili Grammar (Including Intonation)* Longmans London.
- Barrett–Keach C. 1985: *The Syntax and Interpretations of The Relative Clause Constructions in Swahili*, Garland publ., New York.
- Bertoncini E. 1977: *Tujifunze Kiswahili* Instituto Universitario Orientale di Napoli (I.U.O).
- Bertoncini E. 1982: «The Extended Consecutive Tense in Swahili» in: *A.I.O.N.*, 42/4, I.U.O., Napoli, pp. 605–615.
- Bertoncini E. 1987: *Kiswahili kwa Furaha* Instituto Universitario Orientale di Napoli (I.U.O.).
- Brain J. L. 1966: *Basic Structure of Swahili*, Syracuse University, New York
- Combettes B. 1986: «Remarques sur la Valeur Textuelle de la Forme Verbale en KA (Swahili)» in: *B.E.A. I.N.A.L.C.O.*, VI, 12, Paris pp. 125–150.
- Contini E.L. 1983: *Tense and non-tense in Swahili Grammar: Semantic Asymmetric Between Affirmative and Negative* unpublished PhD. dissertation C.U. New York.
- Contini E. 1976: «Statistical Demonstration of Meaning: the Swahili Locatives in Existential Assertion» in: *S.A.L.*, VII/2 pp. 137–156.
- Damman E. 1983: «The '–O–' of Reference in Kiswahili» in: *J.I.K.R.*, DSM pp. 1–11.
- Johnson F. 1939: *Standard Swahili–English Dictionary*, O.U.P., London.
- Johnson F. 1939: *Standard English–Swahili Dictionary*, O.U.P., London.
- Krapf L. 1882: *Dictionary of the Swahili Language*; Gregg Press, London.
- Leonard R.A. 1980: «Swahili E, KA, and NGE as Signals of Meanings» in: *S.A.L.*, II/2 pp. 209–226.
- Lukundu M. 1987: *Opérations Enonciatives et Transitivité en kiswahili*, Th. 3ème cycle, Paris III.
- Maw J. 1969: *Sentence in Swahili*, S.O. A.S., London.
- Maw J. 1970: «Some Problems in Swahili Clause Structure», in: *A.L.S.* XI, pp. 27–265.
- Maw J. 1974: *Swahili Style*, S.O.A.S., London.
- Maw J. « 1976: «Focus and the Morphology of the Swahili Verb» in: *B.S.O.A.S.*, XXXIX, pp. 389–401.
- Moshi L.P. 1985: *Grammatical Relation in Swahili Discourse*. PhD. dissertation, University of California, Los Angeles.
- Polomé E. C. 1967: *Swahili Language Handbook*, Center of Applied Linguistic, Washington
- Sacleux Ch. 1939–1941: *Dictionnaire Swahili–Français et Français–Swahili*, Institut d'Ethnologie, Paris.
- Scannone B. 1986–87: *Analisi Morfologico–sintattica dei Modificatori Verbalis e della Loro Frequenza nel Racconto MKE WANGU di Muhammed Said Abdulla*. Th 2ème Cycle I.U.O., Napoli.
- Scannone B. 1990: *Sur le Relatif en Swahili*, Memoire de D.E.A. I.N.A.L.C.O., Paris.
- Scotton C.M. 1981: «Language Universal and Syntactic Changes in Swahili as Second Language» in: *S.A.L.* suppl. 9, pp. 290–292.
- Tyler A. 1981: «Swahili Relative Clause Generalized Phrase Structure Grammar Analysis» in: *S.A.L.* suppl. 9 pp. 300–303.